

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



-p.11-

Avez-vous succombé à l'infopublicité de Satan ?

Aimer le monde ou aimer Dieu p.2

Êtes-vous un ambassadeur ? p.4

Marquer ou mettre à l'écart p.8

Côté femmes :

Les moments difficiles p.16

Planning familial
et contraception p.18

JANVIER-FÉVRIER 2021

EgliseDieuVivant.org

Aimer le monde ou aimer Dieu

GERALD WESTON

Les frères et sœurs dans l'Église qualifient souvent la dernière Fête des Tabernacles comme « la meilleure de toutes les Fêtes ». Mais chaque nouvelle Fête ne sera pas forcément la « meilleure d'entre toutes », car nous pouvons parfois nous retrouver cloués au lit à cause d'une maladie ou d'un accident. D'autres circonstances peuvent aussi assombrir la Fête d'un membre en particulier. Avec la crise du Covid-19, la dernière Fête des Tabernacles fut assurément éprouvante et différente pour beaucoup d'entre nous.

Au cours de la Fête des Tabernacles 2019, j'avais donné un sermon sur la nature temporaire de la vie et c'est un sujet dont je voudrais encore parler dans cet éditorial. Résider dans des demeures temporaires pendant quelques jours nous rappelle que nous sommes des voyageurs qui ne passent que pour une brève période de temps. Dieu est éternel. Nous sommes temporaires. Chaque année qui passe, nous réalisons davantage cette réalité. Je dois admettre que je parle souvent de la nature éphémère de la vie car c'est un sujet qui me fascine. Un enfant ou un jeune pense que cela « prend une éternité » d'atteindre la prochaine étape, peut-être à 10, 13, 16, 18 ou 21 ans. Mais la réalité commence vraiment à s'installer chez la plupart des gens entre 30 et 40 ans. Le fait que notre vie soit très courte devient plus visible à chaque nouvelle décennie qui s'écoule.

La vie éternelle ne nous est pas octroyée dès la naissance. C'est un don de Dieu (Romains 6 :23). Le frère de Jésus a écrit : « Heureux l'homme qui

supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra *la couronne de vie*, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment » (Jacques 1 :12). Oui, la vie éternelle est une couronne, mais elle n'est pas donnée automatiquement. Elle est octroyée à *ceux qui aiment Dieu*. Mais que cela signifie-t-il ? Nous *pensons* peut-être le savoir, mais est-ce *vraiment* le cas ?

Un avertissement essentiel de la part de "l'apôtre de l'amour"

L'apôtre Jean nous dit que l'amour du monde est incompatible avec l'amour de Dieu : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde,



l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde » (1 Jean 2 :15-16). Jean pensait probablement au jardin d'Éden en écrivant cela, car il

nous est dit que « la femme vit que l'arbre était bon à manger [la convoitise de la chair] et agréable à la vue [la convoitise des yeux], et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence [l'orgueil de la vie] ; elle prit de son fruit, et en mangea » (Genèse 3 :6). En prêchant au sujet de ces versets de la Genèse, M. Armstrong

élevait souvent la voix en lançant que la majorité des membres de l'Église ne comprenaient pas cela. Le temps lui a donné raison ! Comprenons-nous cela ?

Ces trois motivations de la nature humaine sont étroitement liées et elles « s'alimentent » l'une l'autre. Voyez à quel point certains individus, y compris au sein de l'Église, sont esclaves de la convoitise de la chair. Des adolescents comme des adultes cèdent à la tentation du vapotage, du tabac, du cannabis ou d'autres drogues afin de nourrir leur appétit de la chair et d'avoir l'air plus matures, ou plus mondains, aux yeux des autres. D'autres abusent de l'alcool. Combien achètent un objet « juste pour l'avoir », alors qu'ils n'en ont pas les moyens ? Il n'y a rien de mal à acheter une nouvelle robe ou une nouvelle voiture, ou bien à déménager dans une maison plus grande, si vous en avez les moyens – mais beaucoup se mentent à eux-mêmes en pensant qu'ils peuvent se le permettre. Nous vivons dans une société consumériste et il serait naïf de croire que cette tendance ne nous affecte pas. Autour de nous, tout est de l'infopublicité ! La société nous tente sans relâche à croire que le bonheur se trouve dans de nouveaux biens matériels. Les chaussures de sport hors de prix de notre adolescence deviennent la dernière voiture à la mode lorsque nous avons un emploi. Dans les deux cas, ce n'est pas un péché, mais c'est une illusion de croire que le bonheur se trouve dans de tels objets. Les biens matériels et les loisirs, comme une fin en soi, n'ont jamais produit un bonheur durable – pas plus que la convoitise de la chair.

Internet a assurément exacerbé la convoitise des yeux. La pornographie est un immense problème affectant des hommes et des femmes de tous âges. David a écrit : « Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux » (Psaume 101 :3). Dans ma Bible, une note mentionne que *mauvais* signifie également *vain* ou *futile*.

La futilité n'est pas le seul problème. Des conséquences malheureuses affectent notre vie lorsque nous nous adonnons à de telles convoitises. Jésus donna cette célèbre instruction : « Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur » (Matthieu 5 :28). Il n'est pas surprenant que David priât Dieu de détourner « [ses] yeux de la vue des choses vaines » (Psaume 119 :37). Mais, comme nous le savons, lors d'un moment de faiblesse, David échoua en ne résistant pas à la tentation et cela le

conduisit à la plus grande erreur de sa vie (1 Rois 15 :5). Son fils Salomon conseilla avec sagesse : « Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi » (Proverbes 4 :25).

Se focaliser sur soi ou sur les autres ?

Le désir de se mettre en avant est omniprésent dans notre nature et celui-ci doit être réprimé. L'éducation est utile lorsqu'elle est bien utilisée, mais comme Paul l'expliqua aux Corinthiens, « la connaissance enorgueillit, mais l'amour édifie » (1 Corinthiens 8 :1, *Colombe*). Dieu veut que nous réussissions et que nous fassions de notre mieux, mais jamais au détriment d'une autre personne. Jésus se focalisa sur le fait de servir les autres et non de se mettre en avant (Philippiens 2 :5-11). Chercher à s'élever au lieu de se focaliser à servir les autres est ce qui fit chuter Lucifer (Ésaïe 14 :12-15).

Le livre de l'Ecclésiaste est souvent lu pendant la Fête des Tabernacles et il contient de nombreuses leçons pour chacun d'entre nous au sujet de la convoitise de la chair, de la convoitise des yeux et de l'orgueil de la vie. Ces choses appartiennent au monde et Jean nous dit que « le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » (1 Jean 2 :17). Parfois, la vie peut sembler longue, mais en réalité elle est incroyablement courte. La convoitise et l'orgueil ont provoqué la chute de nos tout premiers parents. Ils devaient choisir entre deux arbres – représentant deux chemins – et chacun d'entre nous doit affronter le même choix. Ces deux chemins mènent à des issues bien différentes : la couronne de la vie éternelle ou l'obscurité des ténèbres à tout jamais.

Comprenons-nous cela ?

Jésus n'a pas édulcoré le défi qu'Il nous lança, en donnant cet enseignement : « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Matthieu 7 :13-14).

L'avertissement de Jean de ne pas aimer le monde doit être bien plus qu'un passage à mémoriser. Nous devons comprendre pleinement ce que ces paroles signifient. Nous devons mener une guerre valeureuse contre les attraits de la chair, de l'esprit et du cœur. C'est uniquement à cette condition que nous pourrions obtenir la couronne de vie qui échappe à tant de gens. ☐

Êtes-vous *vraiment* un ambassadeur ?

MARK SANDOR

Les élections se suivent et se ressemblent. Il est intéressant, voire tragique, de voir combien les réseaux sociaux et les médias déterminent désormais le processus électoral. Bien qu'il soit aisé de se plaindre de ce que nous entendons tous les jours aux actualités, chaque changement de gouvernement est l'occasion pour les véritables chrétiens de se demander : Suis-je *vraiment* un ambassadeur, ou une ambassadrice ?

Beaucoup d'entre nous sont familiers avec l'exhortation d'être des « ambassadeurs pour Christ » (2 Corinthiens 5 :20). Mais nous détachons-nous vraiment de la scène politique ? Ou sommes-nous trop attachés émotionnellement à la politique de notre nation ? Nous détournons-nous de ce que la Bible déclare au sujet de notre nation et de ce que devrait être notre attitude envers nos dirigeants politiques ?

Le Nouveau Testament contient quelques passages montrant comment les disciples du Christ devraient se comporter à l'égard de leur gouvernement séculier. Dans cet article, nous examinerons les écrits de Paul aux Romains, notamment Romains 13 :1-8. Cependant, il serait utile de rappeler en premier lieu le contexte des écrits de Paul. La rédaction de l'épître aux Romains est traditionnellement datée vers l'an 56 apr. J.-C., lorsque Néron régnait sur le vaste Empire romain.

La vie sous Néron

Vous avez probablement entendu parler de Néron, et même si vous ne connaissez pas d'informations spécifiques à son sujet, vous savez que ce nom n'est

pas associé à un individu particulièrement plaisant. Il n'entrerait pas dans le « Top 10 » des dirigeants à imiter ou pour ses caractéristiques positives en général. Au contraire, Néron était un dirigeant cruel et futile qui aliéna presque tous ses sujets pendant son règne. Néron était un spécialiste des assassinats (il hérita probablement cela de sa mère qui fut suspectée d'avoir assassiné l'empereur précédent) et il en commit de nombreux contre sa propre famille (y compris sa mère) et contre des individus considérés comme des menaces politiques. Il fut largement accusé d'avoir provoqué un grand incendie à Rome et sa mauvaise réaction augmenta son impopularité. Néron demandait à être adoré comme un « dieu » – ses sujets païens s'y plièrent de mauvaise grâce, mais cela provoqua une révolte parmi les Juifs. Comme il fallait s'y attendre, la coupe finit par déborder pour les Romains et les gardes du corps de Néron l'abandonnèrent. Il décida alors de se suicider plutôt que d'être assassiné à son tour. Tragiquement pour les Juifs, sa mort ne mit pas fin aux hostilités et Jérusalem finit par être capturée et le temple détruit en 70 apr. J.-C.

Cette information historique est intéressante car Dieu inspira Paul à l'écrire sous le règne de Néron. Considérez un autre cas de figure : imaginez si l'épître aux Romains avait fait partie des Psaumes. Ou si elle avait été écrite à une époque où Moïse, Josué ou Néhémie dirigeaient Israël. Si elle avait été rédigée pendant une de ces époques, nous ne verrions peut-être pas le véritable défi que Paul nous dit d'accomplir. Nous pourrions nous dire : « Eh bien, c'est la façon

dont les chrétiens devraient se comporter lorsqu'ils ont de bons dirigeants. » Nous pourrions dire que si notre président était davantage comme Moïse, nous serions plus respectueux ; ou si notre Premier ministre était davantage comme David, nous serions tout à fait capables de faire ce que Paul dit. Mais ce n'est pas ainsi que Dieu a inspiré les paroles de Paul. Dieu a attendu que Ses serviteurs vivent sous l'un des pires dirigeants séculiers que le monde ait jamais vu pour inspirer Romains 13. Nous ne pouvons pas prétendre que notre situation est plus difficile à cause du manque de caractère de nos dirigeants actuels – Néron lui-même n'avait pas de caractère !

En gardant cela à l'esprit, examinons à présent cinq leçons que nous pouvons tirer de Romains 13 afin d'être de véritables ambassadeurs du Christ.

1. En fin de compte, toute autorité vient de Dieu

Romains 13 commence en nous rappelant qu'il « n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu » (verset 1). Il est facile d'oublier cela dans les démocraties, lorsque les citoyens votent pour choisir leurs dirigeants. Lorsque j'enseignais l'éducation civique, j'avais noté une faille dans les manuels scolaires et tous les systèmes d'éducation laïque tombent dans le même piège : ils se focalisent uniquement sur les hommes – les êtres humains. Cela ne semble peut-être pas faire une grande différence, mais cette approche restrictive devient particulièrement notable lorsque les manuels parlent des manières de résoudre les problèmes dans la société : ils ne mentionnent jamais le besoin de se repentir devant Dieu, seulement le « besoin » d'élire les bonnes personnes ! Malgré toute la sagesse et l'éducation des fondateurs de nos nations respectives, ils n'étaient que des êtres humains. Dans chaque pays, la constitution qu'ils ont rédigée est un document imaginé par des hommes, destiné à aider des êtres humains à résoudre leurs problèmes selon la sagesse des hommes. Malgré toute la sagesse qu'elle puisse contenir, aucune constitution ne résoudra les problèmes d'un pays. L'humanité se focalise sur sa propre approche pour résoudre ses problèmes *sans impliquer Dieu* et, par conséquent, ses problèmes se poursuivent !

Cette approche peut aussi contaminer les véritables chrétiens. Nous louons ou nous blâmons trop souvent des hommes, en oubliant la vérité essentielle

que « le Très-Haut domine sur le règne des hommes, qu'il le donne à qui il lui plaît, et qu'il y élève le plus vil des hommes » (Daniel 4 :17). Cela ne signifie pas que tous les dirigeants séculiers soient « les plus vils des hommes » (songez par exemple à Charles de Gaulle, Winston Churchill ou George Washington). Cependant, ce passage montre que Dieu est entièrement libre de choisir qui Il souhaite voir à la tête d'une nation. Les dirigeants nationaux sont choisis par Dieu, pas par nous. Voyez les élections récentes. Combien de personnalités inconnues du grand public et ne sortant pas du sérail politique ont été élues au poste de président ou de Premier ministre ces dernières années ? Mon objectif n'est pas de dire que ces dirigeants soient « les plus vils des hommes », mais que Dieu est en mesure de donner le pouvoir à qui Il le souhaite, en dépit des prévisions qui semblent évidentes pour les spécialistes humains. Nous devons garder en tête cette vérité biblique fondamentale pour que les autres leçons de Romains puissent s'appliquer.

2. Lorsque vous n'êtes pas d'accord, assurez-vous de ne pas manquer de respect

Ce point est absent de la politique actuelle. Il est rare de voir des politiciens, de quelque parti que ce soit, montrer du respect envers ses opposants politiques. Néanmoins, les chrétiens sont appelés à rendre « l'honneur à qui vous devez l'honneur » (Romains 13 :7). Cela ne signifie pas que nous devons toujours être d'accord avec nos dirigeants politiques ! Les honorer ne signifie pas être d'accord. Je doute sérieusement que Paul fut d'accord avec tout ce que fit Néron ! Les chrétiens doivent souvent être en désaccord avec beaucoup de choses émanant des différents partis politiques. Mais Pierre nous ordonne : « Honorez tout le monde ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi » (1 Pierre 2 :17). Sa lettre, tout comme l'épître aux Romains, fut écrite alors que Néron était « roi ».

Une façon de vérifier si nous honorons nos dirigeants est d'examiner la façon dont nous parlons d'eux. Parler d'eux en disant M. Untel ou Mme Unetelle montre souvent une marque de respect. Parlons-nous de la même façon de nos dirigeants selon qu'ils soient d'un parti politique ou d'un autre ? Exode 22 :28 nous avertit de ne pas maudire le dirigeant de notre peuple et dans Actes 23 :5, Paul montra qu'il considérait

toujours cet enseignement comme étant en vigueur. Nous pouvons parfois nous sentir offensés si une personne maudit un candidat ou un dirigeant politique que nous aimons bien, mais cela ne nous dérange pas si l'attaque vise un politicien dont nous n'aimons pas la personnalité ou les actions. Cependant, bien que nous ne devrions jamais accepter, être d'accord ou cautionner un comportement impie, nous ne devrions pas devenir hypocrites en raison d'un dirigeant ou d'un parti politique. La politique n'est pas une excuse pour ignorer les lois divines concernant le respect dû aux dirigeants.

N'importe quel dirigeant de n'importe quelle nation sur Terre est un *être humain* qui a des défauts. Ces dirigeants prendront des décisions avec lesquelles nous ne serons pas d'accord – et nous *devrions* être en désaccord avec leurs actions et leurs mesures lorsque celles-ci s'opposent aux Écritures. Cela ne nous donne pas une excuse pour manquer de respect envers nos dirigeants dans nos discussions, nos commentaires et nos déclarations.

3. Obéir à toutes les lois que nous pouvons respecter

Certaines personnes utilisent parfois la déclaration puissante de Pierre dans Actes 5 :29 disant qu'il « faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » comme une excuse pour désobéir aux lois qu'ils n'aiment pas. Cependant, la plupart du temps, notre gouvernement nous demande d'obéir à des lois qui ne contredisent pas la loi divine. Généralement, nous *pouvons* obéir à Dieu et aux hommes en même temps ! De plus, nous pouvons servir Dieu en servant les hommes. Le même Pierre, qui fit la déclaration précédente dans le livre des Actes, a aussi écrit : « Soyez soumis, à cause du Seigneur » (1 Pierre 2 :13). Le fait que nous n'aimions pas une loi ne nous autorise pas à la transgresser. La seule raison de ne pas respecter une loi humaine survient lorsque celle-ci implique de transgresser un des commandements de Dieu !

Le code de la route est un exemple de loi humaine qui ne s'oppose pas aux lois divines. Suivons-nous les directives de notre gouvernement lorsque nous conduisons ? Selon une étude, le nombre de morts dans des accidents de la route baisserait de 96% si les gens respectaient simplement la loi ! Environ 30.000 Américains meurent chaque année sur la route. Les trois causes principales de décès sont l'inattention

(principalement à cause des textos), l'alcool au volant et la vitesse. Rien qu'aux États-Unis, il serait possible de sauver 29.000 vies par an si les conducteurs respectaient les lois interdisant ces comportements ! Faisons-nous notre part ? Ou bien trouvons-nous des excuses pour faire des excès de vitesse, boire et conduire, ou envoyer des textos en conduisant ? Notre lecture d'Actes 5 :29 ne devrait pas nous servir de « voile qui couvre la méchanceté » (1 Pierre 2 :16).

Dieu aime ceux qui ont un cœur obéissant. Nous avons l'occasion de Lui montrer notre volonté d'obéir, non seulement à Ses lois spirituelles et éternelles, mais aussi à la vaste majorité des lois humaines en vigueur dans nos nations – même si celles-ci ne sont que temporaires, lorsque nous considérons la vue d'ensemble.

4. Ne nous inquiétons pas de l'usage fait de nos impôts

Ce point est particulièrement délicat. Nos politiciens dépensent une grande partie de l'argent de nos taxes et de nos impôts pour des choses que les véritables chrétiens ne devraient jamais soutenir ! Mais c'était déjà le cas à l'époque des Romains. Les Juifs détestaient les taxes de Rome qui finançaient des temples païens et des comportements licencieux. C'est la raison pour laquelle les pharisiens essayèrent de piéger le Christ avec leur question au sujet du paiement des impôts (Matthieu 22 :16-22). Jésus donna la célèbre réponse disant que nous devrions davantage nous préoccuper de ce que nous rendons à Dieu plutôt que ce que nous rendons à César. Autrement dit, nous ne sommes pas responsables de l'usage que le gouvernement fait de l'argent de nos impôts et de nos taxes.

Bien que nous nous focalisions souvent sur le mauvais usage de l'argent des impôts, nous devrions essayer de nous focaliser sur le positif. Romains 13 :6 nous ordonne également de « payer les impôts » afin que les dirigeants séculiers puissent servir en tant que « ministres de Dieu ». Avez-vous remarqué comment Paul fut inspiré à qualifier nos dirigeants séculiers ? Vous avez bien lu, ils sont appelés « ministres de Dieu » à trois reprises dans Romains 13 ! Après tout, ce mot signifie simplement « serviteur ». Bien que les pasteurs nous servent spirituellement, ces gens dont le salaire est payé par nos impôts fournissent également un service. Nous ne voulons pas toujours de leurs services, mais nous pouvons nous focaliser sur ceux que nous apprécions (forces de police, pompiers,

etc.). Il est facile de tomber dans le piège de critiquer la façon dont notre gouvernement utilise l'argent des impôts, mais en fin de compte, nous devons nous focaliser sur le positif et nous souvenir que nous ne sommes pas responsables pour le négatif. Un jour, Dieu leur demandera des comptes sur la façon dont ils ont dépensé l'argent collecté – c'est Sa prérogative, pas la nôtre.

5. Priez pour toutes les autorités

Puisque Romains 13 nous rappelle que les véritables chrétiens devraient considérer les dirigeants séculiers comme des « ministres de Dieu », devrions-nous prier pour eux ? Dans 1 Timothée 2 :1-3, Paul nous exhorte de prier pour « tous les hommes », en particulier « pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité ». C'est parfois difficile à faire, surtout lorsque nos dirigeants prennent des décisions contraires à la morale. Cependant, comme nous venons de le lire, Paul dit aux chrétiens du premier siècle de prier pour Néron et pour les dirigeants romains ! De tout temps, les chrétiens ont reçu l'ordre de prier pour leurs dirigeants séculiers.

Il est parfois difficile de savoir à quel sujet prier, mais il suffit de nous en tenir à la parole de Dieu. Paul donna une raison spécifique pour laquelle nous devrions prier pour nos dirigeants : «... afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté » (1 Timothée 2 :2). Si nous pouvons observer en paix les commandements de Dieu et Son mode de vie, ainsi que prêcher l'Évangile, nous devrions prier pour que nos dirigeants continuent de nous le permettre ! Notre mécontentement à l'égard des dirigeants séculiers vient du fait que nous ayons des attentes très élevées et que nous sachions que leurs décisions auront

un impact réel dans notre vie. Nous nous inquiétons qu'ils puissent nous enlever des droits – et c'est une crainte de plus en plus justifiée. Dans le même temps, de nombreux pays nous permettent de pratiquer le mode de vie divin avec plus de liberté que la plupart des chrétiens au fil de l'Histoire l'auraient même imaginé ! Nous devrions utiliser à plus forte raison cette liberté pour obéir aux instructions de Paul et prier pour nos dirigeants.

Combien de fois avez-vous prié pour votre président, votre Premier ministre ou votre monarque au cours de l'année écoulée ? Nous disposons de 365 jours par an pour prier pour ces individus ! Je sais que je n'ai pas prié chaque jour, ni même chaque semaine, pour notre président sortant. Et je dois désormais prier pour le nouveau président élu ! Si je me focalise sur leurs défauts et leur nature charnelle apparente, je n'aurais aucune envie de prier ni pour l'un ni pour l'autre. Mais si je veux vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 :4), j'ai intérêt à commencer à prier pour eux !

Être un ambassadeur chrétien n'a jamais été simple. Pour ceux d'entre nous qui vivent dans des démocraties, encourageant la participation civique dans le gouvernement, il est particulièrement difficile de nous distancier du mensonge qui est très facile à accepter : que les hommes seraient la solution à nos problèmes. L'espérance en l'avenir ne repose pas sur l'élection de la bonne personne à la tête de notre nation. Notre espérance est que les êtres humains seront finalement « réconciliés avec Dieu » (2 Corinthiens 5 :20) après le retour de Jésus-Christ. En tant que citoyens du Royaume qu'Il apportera (Philippiens 3 :20), mettons l'accent là où nous devrions le mettre – sur le fait d'être des ambassadeurs du *Monde de Demain*. □

Marquer ou mettre à l'écart

DEXTER WAKEFIELD

Dans l'Église, nous entendons parfois que tel ou tel individu a été « mis à l'écart » ou « marqué ». Cette dernière expression provient de la traduction en anglais *King James*, utilisée dans les publications du siècle central de l'Église depuis des décennies. Heureusement, ces situations se produisent rarement. Mais c'est peut-être à cause de cette rareté que ces actions ne sont pas toujours bien comprises.

Un individu qui n'est *pas* membre, prospect ou sympathisant de l'Église du Dieu Vivant peut-il être mis à l'écart ? *Non*. Un individu qui n'est *pas* affilié à l'Église du Dieu Vivant peut-il être « marqué » ? *Oui*. Il existe des différences entre ces deux notions. Les connaissez-vous ? Il s'agit de pratiques ecclésiastiques différentes qui sont toutes deux basées sur la Bible. Nous allons les examiner pour mieux les comprendre.

Paul écrivit à l'Église de Rome : « Je vous exhorte, frères, à **prendre garde** à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux » (Romains 16 :17) – où comme le traduit la version *King James* : « Je vous exhorte, frères, à **marquer** ceux qui causent des divisions et des offenses... »

Dans *La lettre écarlate* de Nathaniel Hawthorn, un roman se déroulant au 17^{ème} siècle dans la communauté puritaine de la Nouvelle-Angleterre, une femme adultère devait arborer la lettre « A » en rouge pour identifier son péché. Paul parlait-il de cela en utilisant le mot « marquer » ? Même de nos jours,

certains groupes ont l'habitude de « bannir » totalement les membres qu'ils désapprouvent. Paul nous enseigna-t-il à faire cela ?

“Marquer” les paroles

Lorsque le mot « marquer » est utilisé dans la *King James*, il signifie « marquer » ou « noter » (dans le sens de “prendre note”).

Ce mot est traduit du grec *skopeo* et il est exprimé différemment d'une version à une autre de la Bible. Il est utile de bien comprendre l'usage de ce mot. Voyez les définitions suivantes de *skopeo* :

- 1) Regarder, observer, contempler ;
2) remarquer ;
3) fixer les yeux sur, diriger son attention sur
(*Lexique grec Strong version française*, éditions Clé)
- Regarder, admirer, surveiller, contempler
(*Vine's Expository Dictionary*)
- Considérer, prendre garde, examiner [quelque chose], marquer
(*Strong's Exhaustive Concordance*)

Il est intéressant de voir dans les pages de la Bible comment le mot *skopeo* est utilisé dans d'autres contextes :

« Prends donc **garde** que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres » (Luc 11 :35).

« Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. **Prends garde** à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté » (Galates 6 :1).

« Que chacun de vous, au lieu de **considérer** ses propres intérêts, **considère** aussi ceux des autres » (Philippiens 2 :4).

Nous voyons que le sens de « prendre garde », ou d'être attentif, est omniprésent dans la traduction du mot *skopeo*. Comment Romains 16 :17 est-il traduit dans d'autres versions de la Bible ?

Darby : « Or je vous exhorte, frères, **à avoir l'œil sur** ceux qui causent les divisions et les occasions de chute par des choses qui ne sont pas selon la doctrine que vous avez apprise ; et éloignez-vous d'eux. »

Parole vivante : « Je vous engage instamment, chers frères, à vous **méfier de** ceux qui créent des difficultés dans les assemblées ; prenez garde à ceux qui aiment discuter et mettre en doute ce que vous avez appris du Christ. En s'écartant de l'enseignement reçu, ils sèment la division et des querelles sur leur chemin. Évitez-les, éloignez-vous d'eux. »

Traduction œcuménique de la Bible (TOB) : « Je vous exhorte, frères, à vous **garder de** ceux qui suscitent divisions et scandales en s'écartant de l'enseignement que vous avez reçu ; éloignez-vous d'eux. »

Nous pourrions décrire ainsi cette action : imaginez qu'un gros chien rôde dans mon quartier et qu'il se dirige vers les passants en attendant quelque chose de leur part. Mais lorsqu'un passant tend la main pour le caresser, le chien l'attaque sauvagement. Maintenant, imaginez que vous et moi marchions sur le trottoir et que ce chien s'approche de nous. Vous tendez la main pour le caresser, mais il vous mord violemment. Alors que vous essayez d'arrêter le saignement, je vous dis : « En fait, je savais que ce chien allait vous mordre. Il mord tous ceux qui essaient de le caresser. » Vous seriez probablement en colère contre moi et vous me diriez

quelque chose de la sorte : « Vous auriez pu me *prévenir*, me dire de *prendre garde*, de me *méfier*, de *surveiller* ce chien et de l'éviter ! » Et vous auriez bien raison.

Paul déclara que l'Église doit assumer cette responsabilité. C'est pourquoi le ministère, après un examen approfondi, annonce parfois à une congrégation, ou à l'Église tout entière, qu'un individu pourrait potentiellement causer du tort et qu'il est donc « marqué » afin que les membres puissent « prendre garde » à lui. De telles annonces ont rarement lieu et elles peuvent concerner un individu faisant partie ou non de l'Église. Cette décision est prise lorsque la personne incriminée présente un risque spirituel, ou autre, et que les membres doivent en être avertis.

Mettre à l'écart

Malheureusement, il est parfois nécessaire de suspendre, voire d'exclure, une personne de l'assemblée de l'Église – il s'agit alors d'une mise à l'écart. L'action de mettre à l'écart est très différente de celle de marquer un individu, car cela concerne toujours une personne faisant partie de notre assemblée, mais les membres locaux *ne sont pas nécessairement mis au courant* de cette action. Une personne peut aussi recevoir une suspension temporaire pour un problème en particulier, sans que leur congrégation ne soit mise au courant, puis revenir quelques semaines ou quelques mois plus tard. Selon les circonstances, il arrive *parfois* que nous demandions à des membres d'éviter de contacter un individu pendant quelque temps, jusqu'à ce que celui-ci se repente. Généralement, cette restriction ne concerne pas un contact dans le cadre professionnel. Le choix des personnes que vous rencontrez professionnellement relève de la responsabilité de chaque individu, mais prendre conseil auprès du ministère peut vous aider à décider ce qu'il y a de mieux à faire dans ces circonstances.

Dans 1 Corinthiens 5, la Bible donne un exemple de mise à l'écart impliquant un homme qui commettait un péché de façon régulière, alors qu'il avait des relations sexuelles avec sa belle-mère – la femme de son père (voir Deutéronome 27 :20). Paul écrivit à l'Église de Corinthe :

« Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction, afin que celui qui a commis cet acte soit ôté du milieu de vous !

[...] Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir de relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est débauché, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme [...] Ôtez le méchant du milieu de vous » (1 Corinthiens 5 :2, 11, 13).

Dans la deuxième épître aux Corinthiens, nous voyons cependant que cette mise à l'écart fut utile à cet homme. Il se repentit de son péché et il fut de nouveau accepté au sein de l'Église :

« Il suffit pour cet homme du châtiment qui lui a été infligé par le plus grand nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. Je vous exhorte donc à faire acte de charité envers lui ; car je vous ai écrit aussi dans le but de connaître, en vous mettant à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses » (2 Corinthiens 2 :6-9).

Comment devrions-nous donc nous comporter à l'égard de ceux qui ont été marqués ou mis à l'écart ? Il est très important de se souvenir que *les membres ne devraient pas éprouver de ressentiment contre ces individus*. Ces actions ont un but utile et protecteur. Elles ne devraient jamais être interprétées comme un encouragement à exprimer de l'animosité.

Paul donna cet enseignement à l'Église :

« Pour vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien. Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de relations avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère » (2 Thessaloniens 3 :13-15).

Même si un individu attaque notre foi et nos pratiques, Jésus a dit que nous devons les aimer :

« Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux

qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes » (Matthieu 5 :44-45).

En résumé

La signification de ces deux pratiques bibliques peut être résumée très brièvement :

Mettre à l'écart...

- implique obligatoirement un individu de notre Église.
- peut impliquer une suspension temporaire ou définitive.
- implique généralement des situations où l'individu répand des erreurs doctrinales, crée des divisions, commet un péché personnel, ou bien d'autres problèmes encore. L'individu est mis à l'écart jusqu'à ce qu'il se repente. Le but est d'*aider* l'individu à croître spirituellement et de *protéger* spirituellement l'Église du péché ou de la division.

La congrégation n'est pas forcément informée d'une mise à l'écart, notamment dans le cas d'une suspension. Cette décision est prise par le ministère, après avoir évalué attentivement les intérêts de l'individu et de l'Église.

Marquer...

- signifie « se garder » ou « se méfier » de quelqu'un.
- peut concerner un individu faisant partie ou non de notre organisation.

Cette pratique peut être utilisée pour protéger la congrégation de l'Église lorsque des individus deviennent des adversaires. Les personnes « marquées » ou dont il faut « prendre note » peuvent causer du tort. Aussi, le message envoyé aux frères et sœurs est : « Attention ! »

Mettre à l'écart et marquer sont deux actions différentes, mais l'une et l'autre sont utilisées pour le bien-être et la protection de l'Église. Elles ne devraient en aucun cas générer de l'animosité contre l'individu concerné. □

Avez-vous succombé à l'infopublicité de Satan ?

GERALD WESTON

La Fête des Tabernacles est un des moments forts de l'année pour les membres de l'Église de Dieu et nous attendons tous l'époque qu'elle représente, lorsque la folie envirognante prendra fin. Cependant, même après le retour du Christ, il faudra encore quelques années au monde pour apprendre à vivre en harmonie avec le mode de vie divin. L'influence de Satan sera ôtée du monde au début du Millénium, mais celle-ci sera encore présente dans les souvenirs et dans l'esprit d'une humanité brisée et en colère. Zacharie 14 :16-19 montre clairement que ce sera le cas.

Frères et sœurs, voyons-nous ce qui se passe autour de nous ? Je veux dire par là : comprenons-nous comment notre adversaire attise non seulement la haine, mais comment il essaie aussi de distraire le peuple de Dieu, de nous éloigner de notre appel ? Contrôlons-nous attentivement ce que nous voyons, ce que nous pensons et ce que nous ressentons – particulièrement ce que nous ressentons ?

Se laisser distraire par de faux enseignements

Dieu commença à révéler à M. Herbert Armstrong la doctrine concernant l'esprit de l'homme à l'époque où j'entrais à l'*Ambassador College*, en 1965. Je suis certain qu'il en parla avant cette date, mais je me souviens clairement qu'à ce moment-là, c'était constamment dans ses pensées alors qu'il s'imprégnait de ce sujet.

La vérité au sujet de l'esprit de l'homme a été présente de tout temps dans la Bible, mais parfois nous

nous focalisons sur ce qu'une déclaration ou un mot *ne dit pas* au lieu de nous focaliser ce qu'il *signifie*.

Dans ce cas précis, M. Armstrong comprenait à juste titre que le concept de l'âme immortelle est une fausse doctrine aux origines païennes. Par exemple, entre 196 et 212 apr. J.-C., Tertullien écrivit un livre intitulé *De l'âme*. D'où Tertullien tirait-il sa « compréhension » de l'âme ? De la Bible ou de la philosophie grecque ? Voyez ce commentaire au sujet de Tertullien :

« Mais sa célèbre question, "Qu'y a-t-il de commun entre Athènes et Jérusalem ?", exprimait un rejet de la philosophie qui ne se retrouve pas dans sa propre œuvre, car il démontra comment les acquis intellectuels païens pourraient être utilisés au service du christianisme » (*Eerdmans' Handbook to the History of Christianity*, page 112).

Les pensées du célèbre théologien catholique Augustin au sujet de l'immortalité de l'âme venaient également du paganisme :

« Augustin (354-430 EC) adopta l'approche de Platon lorsqu'il enseigna que l'immortalité de l'âme fait suite à sa participation dans les vérités éternelles » (*Encyclopédie Britannica*, 11^{ème} édition, volume 14, page 336).

En réfutant cette erreur doctrinale, M. Armstrong dut expliquer comment les Écritures avaient été

tordues par ces faux enseignements. Peu importe ce qu'est l'âme, il souligna que celle-ci peut mourir (Ézéchiel 18 :4, 20) et qu'elle peut être détruite (Matthieu 10 :28). Malgré les falsifications des faux enseignants qui essaient de trouver ce concept païen dans la Bible, des commentaires bibliques réputés nous disent au sujet de Matthieu 10 :28 que « l'âme au sens biblique **n'est pas immortelle**, sauf lorsqu'une nouvelle vie lui est accordée par le Christ (1 Tim. 6 :16 ; 2 Tim. 1 :10). L'enfer est ainsi le lieu de sa destruction comme la Géhenne, la vallée de Hinnom, était celui des ordures de Jérusalem » (*New Bible Commentary Revised*, page 829, *c'est nous qui accentuons*).

En tant qu'humains, nous ne possédons assurément pas l'immortalité. Paul nous dit que « la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité » et qu'il faut « que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (1 Corinthiens 15 :50, 53).

Mais ne nous laissons pas distraire par ce que la Bible ne dit pas. S'il n'y a pas « d'âme immortelle », alors qu'est-ce que « l'esprit de l'homme » dont parle la Bible ? Notez ce passage : « Ainsi parle l'Éternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui » (Zacharie 12 :1). Salomon parla aussi de l'esprit de l'homme, mais en des termes plus vagues concernant ce qu'il lui advient après la mort : « Qui sait si l'esprit des hommes monte en haut, et si l'esprit de la bête descend en bas dans la terre ? » (Ecclésiaste 3 :21, *Ostervald*).

Le remarquable esprit de l'homme

L'esprit de l'homme est ce qui lui donne une compréhension bien supérieure à toutes les autres créatures. Certains animaux ont de plus grands cerveaux que les êtres humains, mais ils ne peuvent pas comprendre la science ou les mathématiques. Ils ne construisent pas des hôpitaux et ils n'envoient pas des fusées dans l'espace. La différence entre l'intellect des humains et celui du plus intelligent des animaux est tellement grande qu'il n'y a pas de comparaison possible – une différence que les scientifiques n'arrivent toujours pas à expliquer.

Notez ce que nous dit le livre de Job au sujet de cet esprit : « Mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence » (Job 32 :8). Quel que soit cet esprit, il rend possible la conscience et l'introspection. « Le souffle de l'homme

est une lampe de l'Éternel ; il pénètre jusqu'au fond des entrailles » (Proverbes 20 :27).

Dieu nous rappelle aussi dans Ésaïe : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Ésaïe 55 :8-9). Mais Dieu a-t-Il prévu qu'il en soit toujours ainsi ? Pas du tout ! Le contexte de ce passage se réfère clairement à ceux qui ne sont pas convertis et que Dieu appelle à la repentance (voir versets 1-7). Dieu prévoit que ceux qui Lui appartiennent apprennent à penser comme Lui.

Cette vérité est évidente dans la première épître de Paul aux Corinthiens, lorsqu'il clarifia ce sujet. Comme Ésaïe, il mentionna que les pensées de Dieu sont bien au-dessus de celles des hommes : « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2 :9). Mais Paul ne s'arrêta pas là. Le verset suivant montre que ceux qui ont l'Esprit de Dieu en eux peuvent commencer à penser au même niveau que Dieu. Notez au verset 10 : « Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. »

Paul souligna ensuite cette formidable vérité en comparant l'Esprit de Dieu et l'esprit de l'homme : « Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu » (verset 11). C'est l'esprit de l'homme qui nous place au-dessus du règne animal et c'est l'Esprit de Dieu en nous qui nous permet d'accéder à un niveau supérieur de compréhension divine. Beaucoup de gens – et ils sont très nombreux – sont bien plus intelligents que ceux qui sont appelés par Dieu à notre époque (1 Corinthiens 1 :26). Néanmoins, nous comprenons des choses qu'ils ne peuvent pas comprendre, car ils n'ont pas reçu l'Esprit de Dieu !

Nous sommes appelés à devenir enfants de Dieu de façon très concrète. Le monde ne comprend pas cela. Après avoir expliqué que « ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu », Paul nous dit que cet Esprit « rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu », faisant de nous des « cohéritiers de Christ » (Romains 8 :14, 16-17).

Quelle déclaration fracassante ! Comment l'Esprit de Dieu rend-il témoignage à notre esprit ? Que cela signifie-t-il ?

L'apôtre Jean apporta l'explication : « Quiconque est né [ou *engendré*, pour être plus précis] de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence [du grec *sperma*] de Dieu demeure en lui » (1 Jean 3 :9). Tout comme le sperme d'un homme s'unit avec l'ovule d'une femme pour enclencher le développement d'une vie humaine, l'Esprit de Dieu et son « ADN spirituel », façon de parler, s'unit avec l'esprit de l'homme pour enclencher le développement d'une nouvelle création. Frères et sœurs, cette vérité révélée à l'Église de Dieu est *formidable* ! C'est à travers l'esprit de l'homme que Dieu nous transforme – l'esprit de l'homme uni avec Son propre Esprit.

Vulnérables à des signaux dangereux

Jusqu'à présent, nous avons vu les bonnes nouvelles. Mais nous devons être conscients qu'il existe dans notre monde un *autre* être spirituel qui peut aussi interagir avec l'esprit de l'homme – et cet être veut nous détruire. Bien entendu, il s'agit de Satan le diable et ce n'est pas un hasard s'il est appelé « le prince de la puissance de l'air » (Éphésiens 2 :2).

Actuellement, il y a une immense quantité – peut-être des centaines ou des milliers – de voix, de mots et d'images qui vous entourent. Vous ne pouvez pas entendre ces voix, lire ces mots ou voir ces images à moins de posséder un récepteur adéquat, comme un poste de radio, une télévision, un smartphone ou un ordinateur. Peut-être que la voiture à côté de la vôtre sur l'autoroute est en mesure de diffuser de la musique provenant d'une radio satellitaire ou numérique, mais vous ne pouvez pas l'entendre, à moins de disposer d'un équipement compatible sur votre propre voiture afin de capter cette même station. Vous avez besoin de l'équipement adéquat pour recevoir ces signaux.

Or, nous possédons un « équipement » compatible pour recevoir de très mauvais signaux envoyés par « le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2 :2). Ce récepteur, l'esprit de l'homme, nous est donné pour renforcer les capacités de notre cerveau et pouvoir s'unir avec l'Esprit de Dieu afin que nous puissions comprendre les choses spirituelles – et finalement pour naître dans la famille divine. Mais nous devons

apprendre à discerner entre deux esprits : celui de Dieu et celui de Satan (1 Jean 4 :1).

Au tout début de l'article, j'avais posé les questions suivantes :

« Frères et sœurs, voyons-nous ce qui se passe autour de nous ? Je veux dire par là : comprenons-nous comment notre adversaire attise non seulement la haine, mais comment il essaie aussi de distraire le peuple de Dieu, de nous éloigner de notre appel ? Contrôlons-nous attentivement ce que nous voyons, ce que nous pensons et ce que nous ressentons – particulièrement ce que nous ressentons ? »

Nous comprenons que généralement Satan ne diffuse pas des paroles, mais des humeurs et des attitudes. Ceux qui possèdent le véritable discernement spirituel reconnaissent la source de la haine et des troubles qui sont attisés de nos jours. Pour chacun d'entre nous, c'est un défi de ne pas nous laisser prendre au piège. Les agendas immoraux et les bouleversements que nous voyons dans nos pays ont envahi tous les aspects de la vie – et ils sont tellement extravagants que nous manquons de mots pour décrire ce que nous ressentons. Ce n'est pas un problème de haïr le mal, mais nous devons contrôler nos pensées et nos sentiments. Aux États-Unis et dans les pays où la vente d'armes est autorisée, beaucoup de gens en achètent pour se protéger des choses qu'ils pensent voir venir. D'un point de vue charnel, cela peut sembler judicieux, mais cette réaction est-elle conforme à la pensée divine ? Quelle fut la réponse de Jésus lorsque Pierre sortit son épée et trancha l'oreille du serviteur du souverain sacrificateur (Matthieu 26 :52) ?

Il y a une trentaine d'années, l'homosexualité a commencé à être présente dans presque toutes les séries télévisées. Puis, deux femmes s'embrassaient dans une publicité pour de la bière. Dans les années 2000, Katy Perry faisait son apparition sur la chaîne de télévision canadienne CTV en chantant « *I kissed a girl and I liked it* » (J'ai embrassé une fille et j'ai aimé cela), avec un groupe de préadolescentes qui reprenaient les paroles et qui dansaient avec elle. Il n'est pas difficile de voir qu'il y a là un agenda. Même les chaînes télévisées de jardinage et de décoration mettent désormais à l'antenne des couples « non traditionnels ».

Tout cela est une tentative non dissimulée de *normaliser l'anormal* et de désensibiliser une population sans méfiance à l'égard de comportements jugés inacceptables au cours des siècles précédents. Et cela fonctionne ! Ces dernières années, nous avons vu des individus proclamant *ouvertement* leur orientation LGBTQ être élus à des fonctions très élevées – voire aux plus hautes fonctions – dans plusieurs pays occidentaux.

Pourquoi la plupart des gens suivent-ils le mouvement, peu importe la direction prise par celui-ci ? Et surtout, quelle est l'influence derrière les initiateurs de ces comportements ? *Eux-mêmes* le savent-ils ? Certes, ils sont au courant de ce qu'ils promeuvent, mais savent-ils qui les influence ? Pensez aux coupes de cheveux provocatrices, aux vêtements indécents, aux piercings et aux tatouages. Pensez aussi au vapo-tage ou au véganisme (une idéologie qui va bien au-delà d'une simple alimentation végétarienne ou végétalienne). La mentalité de notre époque atteint les cinq sens, mais il existe un sixième sens – l'esprit de l'homme – qui reçoit les signaux envoyés par l'esprit de ce monde. Le prince de la puissance de l'air influence non seulement la société dans son ensemble, mais aussi les individus en particulier – et nous devons être prudents. Il diffuse des humeurs et des attitudes. Il attise la haine, le racisme et la division.

Paul donna un conseil essentiel à l'Église d'Éphèse : « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable » (Éphésiens 6 :11). Nous ne devons jamais prendre à la légère le fait que le diable est un adversaire rusé, astucieux et séducteur. Nous devons comprendre ses méthodes et ses tactiques. Paul ajouta encore : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (verset 12). Puis il décrit les caractéristiques de notre armure : la vérité, la justice, le zèle donné par l'Évangile de paix, la foi, le salut et la parole de Dieu (versets 13-17). Ce sont bien plus que des mots. Ils veulent vraiment dire quelque chose !

Toujours la même tactique

Je me souviens d'une anecdote qui m'avait marqué, il y a environ 45 ans. Un nouveau produit était

arrivé sur le marché et il était présenté comme une boisson d'antan « au goût de limonade ». Le premier indice était l'expression « au goût de ». Pourquoi ne pas dire tout simplement « limonade » ? Pourquoi une « boisson au goût de limonade » ? Les consommateurs attentifs auront rapidement noté que « boisson » ne veut pas dire la même chose que « jus ». Et comme il fallait s'y attendre, la liste des ingrédients, sur l'étiquette de cette bouteille de « boisson au goût de limonade », contenait de tout, *sauf* du citron ! Mais très rapidement elle me fut offerte régulièrement lorsque je visitais des membres et des prospects pendant mon entraînement ministériel.

Bien entendu, il ne s'agissait pas d'un péché et il n'y avait rien de mal à servir cette boisson. Je me demande encore à quel point celle-ci était néfaste pour la santé, mais toute boisson avec des glaçons était très appréciée pendant les jours d'été étouffants en Louisiane ! Cela m'avait frappé de voir à quel point les gens achetaient ce produit en considérant qu'ils achetaient de la limonade traditionnelle, ce qui n'était absolument pas le cas. La publicité est efficace !

Ce subterfuge était facile à identifier. En revanche, il est plus *difficile* de se rendre compte d'autres formes de publicité, plus subtiles, qui communiquent leur message de façon détournée. Comme l'a expliqué l'auteur David Kupelian dans *Le marché du mal*, la véritable « publicité » qui nous entoure est des plus subtiles et des plus insidieuses qui soit. Il cita une déclaration du professeur de communication Robert McChesney, de l'université de l'Illinois, à propos de la chaîne télévisée MTV :

« Sur MTV, tout est de la publicité [...] MTV n'est rien que cela. Parfois, c'est une publicité explicite, payée par une entreprise pour commercialiser un produit [...] Parfois, c'est le plateau qui est rempli de vêtements à la mode et d'accessoires, afin de vendre un look qui va inclure des produits présents sur ce plateau [...] Mais tout est de l'infopublicité. Aucun aspect de MTV n'est exempt de publicité » (*The Marketing of Evil*, page 66).

C'est également vrai pour presque tout ce qui est diffusé à la télévision et au cinéma. Les films, les émissions, ainsi que les magazines « culture et société »

ne sont que des infopublicités. Tous ces médias sont là pour vous « vendre », ou pour vous faire accepter, un certain mode de vie. Quand j'étais jeune, j'aimais les dessins animés de Popeye, sans me rendre compte qu'ils étaient utilisés à dessein pour promouvoir des épinards en conserve et vendre ce produit aux enfants qui n'en auraient pas mangé autrement. Les fabricants de cigarettes s'assuraient que celles-ci se retrouvent entre les mains des grandes stars du cinéma. Les constructeurs automobiles prêtent des véhicules afin qu'ils apparaissent à l'écran. Ils n'ont pas besoin d'insister sur leur présence – votre esprit fait le lien de lui-même.

Se conduire avec circonspection

Ce qui compte vraiment est que nous sachions reconnaître les messages diffusés en direction de notre esprit. Ève succomba à la convoitise de la chair, à la convoitise des yeux et à l'orgueil de la vie (Genèse 3 :6 ; 1 Jean 2 :15-17). Elle fut manipulée par un être astucieux qui joua sur ses sentiments intérieurs et ses désirs. De la même manière, lorsque nous entendons

de la musique qui nous attire, lorsque nous voyons des vêtements à la mode mais indécents, lorsque nous remarquons l'augmentation des piercings et des tatouages, lorsque nous entendons des louanges généralisées en faveur de l'acceptation de tel ou tel mode de vie ou idéologie, une petite voix intérieure nous dit inconsciemment : « Il me le faut ! » Mais derrière toutes ces choses, que nous vend-on vraiment ?

Frères et sœurs, nous devons marcher les yeux bien ouverts et notre esprit doit être en alerte maximale, afin de détecter ce que Satan essaie de nous « vendre » ou de nous faire accepter. Quelles sont les causes qui font rage autour de nous ? Quelles philosophies et quelles idées sont encouragées par le monde ? Quelles tendances sociales inexistantes il y a 20 ou 30 ans pouvez-vous voir à notre époque ? Ce n'est probablement pas une coïncidence si dans la même épître nous incitant à revêtir l'armure spirituelle, Paul nous donna également cette instruction : « Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages » (Éphésiens 5 :15). □

Les moments difficiles : “Et maintenant, que faire ?”

PRISCILA LYONS

Mon alarme sonne à nouveau – un jour de la semaine comme les autres. En ouvrant les yeux, j’ai les paupières lourdes et je me souviens avoir pleuré la veille au soir en m’endormant. Toutes les pensées et les sentiments de la nuit ressurgissent et me voilà en train de pleurer, à 6 heures du matin. Ce n’est pas la façon dont je voulais commencer cette journée.

Parfois la vie est difficile. Parfois, elle reste difficile. Vous vous en êtes déjà rendu compte, ou vous vous en rendrez bientôt compte. Peut-être traversez-vous une période difficile en ce moment même. Les combats spirituels que nous rencontrons lors des épreuves peuvent parfois nous épuiser et nous briser le cœur. Certains jours, nous nous demandons comment gérer les émotions qui semblent nous accabler, quoi que nous fassions. Comment changer la façon dont nous nous sentons ? Dieu écoute-t-Il nos prières ? J’aimerais partager avec vous quelques leçons que j’ai apprises et qui m’ont aidées pendant les moments difficiles.

Il y a un temps pour tout

Il est très difficile d’être heureuse lorsque de grandes épreuves nous atteignent. Nous lisons dans Ecclésiaste 3 :4 qu’il y a un temps pour tout : « Un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser. » Il n’y a rien de mal à avoir besoin de temps pour être triste ! Prenez le temps de pleurer et de faire un deuil. Autorisez-vous à ne *pas* vous sentir bien, afin d’évacuer vos émotions par la prière.

Mais – et il y a un grand « mais » – en tant que véritables chrétiennes, filles de Dieu, nous ne pouvons pas nous installer trop longtemps dans ces émotions. Votre Père ne veut pas que vous soyez déprimée ! Il veut que vous soyez joyeuse, une caractéristique de Son Esprit (Galates 5 :22). Lorsque votre monde s’effondre et que vous êtes abattue, acceptez la situation, soyez triste et pleurez, mais souvenez-vous : *c’est temporaire*. Cela ne définit pas qui vous êtes.

Parlez à une amie (ou deux !)

En tant que femmes, nous avons besoin de communiquer et de *partager* nos pensées, nos sentiments et nos idées avec des personnes de confiance. Certaines situations peuvent être très personnelles ou privées, et il serait inconfortable d’en parler à n’importe qui, mais pourquoi pas à une amie proche dans l’Église ? Peut-être à une dame plus âgée qui vous inspire ? Peut-être à une personne qui a vécu une situation similaire et qui « s’en est sortie » ? Peut-être quelqu’un qui traverse actuellement une autre épreuve ? Généralement, une telle personne sera heureuse d’écouter et de partager un fardeau.

Mon mari et moi sommes bénis d’avoir d’excellents amis dans l’Église. Un sabbat en particulier, nous avions le moral en berne car des membres de notre famille étaient gravement malades. Des amis nous ont invités, nous avons parlé de notre situation et nous avons reçu des encouragements. Dieu peut utiliser votre famille divine pour vous transmettre les paroles que vous avez besoin d’entendre. Parlez à vos mères et à vos sœurs en Christ – laissez Dieu les utiliser pour vous encourager.

Lorsque vous avez le cœur brisé

Vous êtes-vous déjà demandée : « Est-ce que Dieu m'écoute ? Je prie tous les jours, mais Il ne semble pas m'entendre. » J'ai été dans cette situation. Je sais aussi que, dans ces moments, Satan essaie de me faire croire le mensonge que Dieu ne se soucie pas de moi. Pendant les heures les plus sombres de votre vie, pendant les moments les plus difficiles que vous traversez, non seulement Dieu entend vos prières, mais Il les écoute attentivement. Il s'approche de vous pour ne pas rater une seule de vos paroles, car « l'Éternel est près de ceux [et celles] qui ont le cœur brisé » (Psaume 34 :19).

Votre Père veut vous consoler. Vous n'êtes pas seule. Il est à vos côtés, Il compte vos larmes et Il veut vous reconforter comme Lui seul sait le faire. Lorsque vous avez le cœur brisé, souvenez-vous que Dieu est près de vous.

Nous sommes là pour aider et donner

« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35). Pensez quelques instants à cette déclaration. Maintenant, vous vous demandez peut-être : « Mais quel est le lien avec les moments difficiles ? » Eh bien, les épreuves font que nous nous focalisons sur *nous-mêmes*, sur *nos* problèmes et sur toutes les choses négatives qui *nous* entourent. En revanche, donner produit l'effet inverse. Cela nous pousse à penser aux *autres* et à ce qu'*ils* traversent – à leurs besoins et à leurs épreuves. Aider les autres fait partie de la nature impartie aux femmes (Genèse 2 :18). Acceptez-le !

Il n'est pas nécessaire de dépenser beaucoup de temps ou d'argent pour donner. Nous pouvons inviter une veuve de notre congrégation pour un repas, garder les enfants d'une mère débordée, préparer un repas pour quelqu'un dans le besoin, écrire de jolies cartes ou consacrer une partie de notre prière d'intercession à ceux qui ont besoin d'encouragement, voire d'un miracle dans leur vie. Je vous garantis que lorsque vous cessez de vous concentrer sur vous-même et sur vos problèmes – aussi grands soient-ils – vous vous sentez mieux. *Puisque Dieu a dit qu'Il vous bénira* si vous donnez aux autres, il y a vraiment « plus de bonheur à donner qu'à recevoir ».

Les paroles de la Bible sont véritables

Pouvez-vous imaginer un monde sans douleur physique ni émotionnelle – sans larmes, sans raison de

pleurer et sans décès ? Pouvez-vous imaginer votre vie sans aucune souffrance ? Eh bien, cette époque arrive ! La Bible déclare que Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21 :4). Croyez-vous à ces paroles ? Je l'espère, car elles sont **véritables**.

Lorsque nous comprenons cette réalité, que Dieu guérira nos blessures, qu'Il comblera le vide laissé dans notre cœur et qu'Il nous donnera bien au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer, nous avons de l'espérance pendant les moments difficiles. Malgré la douleur actuelle, nous avons l'espoir de jours meilleurs – des jours qui ne viendront peut-être pas pendant cette vie, mais nous avons l'assurance qu'ils finiront par venir. Le fait de savoir que ces paroles sont véritables et de ressentir profondément que les promesses de Dieu sont certaines peut vous aider à gérer les épreuves, car vous vous souviendrez que *tous* les moments difficiles finissent par prendre fin.

Et après ?

Chacune d'entre nous traversera des moments difficiles dans sa vie. Ceux-ci peuvent être durs à supporter et nous isoler, mais nous avons les moyens d'agir afin de les transformer en opportunités de croissance. À travers de telles difficultés, nous pouvons apprendre à accepter notre vulnérabilité et à servir les autres, alors même que nous souffrons.

La Bible fournit de formidables exemples de femmes selon Dieu : Sara, Débora, Abigaïl, Rebecca, Marie la mère de Jésus, Anne et bien d'autres. Elles ont toutes traversé des moments difficiles et certaines ont énormément souffert, mais Dieu les a toujours aidées et Il s'est assuré qu'elles obtiendront toutes leur récompense. De tout temps, Dieu a utilisé les épreuves pour perfectionner notre caractère, car Il veut que nous entrions dans Son Royaume. Comme M. Meredith avait l'habitude de nous le rappeler : « N'abandonnez jamais ! »

Lorsque vous traversez des moments difficiles, placez votre confiance en Dieu et faites votre part. Reconfortez-vous en sachant qu'Il vous délivrera. Tôt ou tard, les moments difficiles d'aujourd'hui passeront, et ils ne seront rien comparés à la récompense que notre Père et notre futur Époux nous préparent. Que Dieu hâte ce jour ! ☐

Planning familial et contraception :

une perspective biblique pour les chrétiens

Dr SCOTT WINNAIL

Que nous enseigne la Bible au sujet du contrôle des naissances et de la contraception ? Quelles informations les chrétiens doivent-ils connaître au sujet du contrôle des naissances lorsqu'ils planifient l'avenir de leur famille ? Les termes « Bible » et « contrôle des naissances » sont-ils contradictoires ? Un mari et son épouse **devraient**-ils « planifier » leur famille ?

En tant qu'enseignant à l'université (après avoir obtenu mon doctorat en éducation pour la santé et en santé publique), j'ai donné de nombreux cours à ce sujet depuis 1994. Au fil des ans, en tant que pasteur dans plusieurs congrégations de l'Église du Dieu Vivant, j'ai également répondu à de nombreuses questions au sujet du contrôle des naissances et du planning familial. J'ai pu constater par moi-même combien ce sujet était essentiel pour les chrétiens – non seulement pour les couples mariés qui souhaitent choisir une méthode de contraception, mais aussi pour les jeunes adultes qui discutent de leurs projets familiaux avec un conjoint potentiel, ainsi que pour les personnes plus âgées à qui Dieu a donné la responsabilité de partager leur sagesse et de transmettre leurs conseils aux jeunes générations (Tite 2 :1-10).

Dieu nous a créés avec le potentiel de devenir comme Lui – d'être membres à part entière de Sa famille (1 Jean 3 :2). Il désire produire « une postérité de Dieu » (Malachie 2 :15). Il a conçu les hommes et les femmes – un mari et une épouse – afin qu'ils se reproduisent à Son image, qu'ils soient féconds et

qu'ils se multiplient (Genèse 1 :26, 28). L'acte sexuel n'est pas un péché ; c'est un formidable don que Dieu accorde à Ses enfants (voir “La sexualité est-elle un péché ?”, *Le Monde de Demain*, juillet-septembre 2013). C'est un don qu'Il a réservé à un homme et une femme dans le cadre du mariage (voir “La conduite d'un disciple avant le mariage”, *Le Journal*, novembre-décembre 2018).

Dieu aime les enfants. Il les a créés en tant que Son héritage et comme une récompense pour leurs parents (Psaume 127 :3). Il montre clairement qu'en tant que chrétiens nous avons la responsabilité de préparer notre environnement et notre vie afin de développer une famille (Proverbes 24 :27). Nous avons reçu l'ordre de « considérer » ou de préparer notre avenir (Proverbes 4 :26 ; 24 :27 ; Luc 14 :28).

Mais l'objectif divin de la sexualité entre un mari et son épouse va bien au-delà de l'acte physique destiné à procréer. Pour les êtres humains – créés à l'image de Dieu – les relations sexuelles sont non seulement un moyen de se reproduire, mais aussi le commencement d'une vie qui aura le potentiel de devenir membre de la famille de divine (Éphésiens 3 :14-15). Dieu a également conçu les relations sexuelles comme un moyen de lier plus intimement un mari et son épouse au sein du mariage – afin de les aider à devenir « une seule chair » (Genèse 2 :24), physiquement, pour quelques instants, mais aussi spirituellement et émotionnellement. L'acte sexuel est un don d'amour accordé par Dieu aux êtres humains qu'Il a créés, pour les aider à exprimer leur

amour l'un envers l'autre. C'est un acte d'amour et de don de soi, conçu pour être pratiqué uniquement dans le cadre du mariage hétérosexuel, afin d'aider à solidifier cette relation (1 Corinthiens 7 :1-5).

Dieu planifie-t-Il l'avenir ? Oui, bien entendu, Dieu a planifié l'avenir dès le **commencement**. Le Père et la Parole avaient déjà planifié l'avenir lorsqu'ils ont créé la Terre, les êtres humains, ainsi que le plan de 7000 ans pour la vie humaine et la civilisation. Ils n'ont pas placé de manière aléatoire les planètes, les continents, les arbres et les animaux dans la création. « Avant » même la fondation du monde, Ils avaient planifié le sacrifice du Christ dans Son rôle de « Seigneur » à venir et Ils avaient planifié que ceux d'entre nous qui feraient partie de l'Église de Dieu soient les prémices (Éphésiens 1 :4 ; 1 Pierre 1 :20). Ils avaient planifié que le Christ naisse en tant que le Premier-né des prémices (1 Corinthiens 15 :20). Ils avaient planifié de créer des êtres humains qui, le moment venu, seront « ressuscités au dernier jour » (cf. Jean 6 :44) et transformés d'êtres charnels en êtres spirituels (1 Corinthiens 15 :51-53). Ils avaient planifié le Millénium et le jugement du grand trône blanc à venir, afin que l'immense majorité des êtres humains – les prémices avant le retour du Christ, puis le reste de l'humanité après Son retour – puisse finalement hériter toutes choses, aux côtés de notre grand Frère et Cohéritier, Jésus-Christ (Apocalypse 21 :7 ; Romains 8 :17). Dieu **est** une famille et Il est le praticien ultime du « planning familial ». Dès le commencement, les échéances, les étapes et les intervalles de temps pour former Sa famille ont été planifiés jusque dans les moindres détails.

De la même manière, Dieu attend de chacun d'entre nous de planifier l'avenir avec sagesse. Il n'apprécie pas lorsque nous ne planifions pas, puis que nous essayons de Lui « mettre la pression » afin qu'Il nous sorte d'affaire (Matthieu 4 :7). La Bible ne contient aucun enseignement contre le principe de la contraception ou du contrôle des naissances. Au contraire, de puissants principes divins soutiennent cette décision. Respecter Dieu et Sa parole implique à la fois d'écouter ce qu'Il dit et de reconnaître ce qu'Il **ne dit pas**. Notez ce que M. Herbert Armstrong, un serviteur dévoué de Dieu pendant de longues années, écrit il y a plusieurs décennies dans son livre *Une éducation sexuelle enfin complète* :

« Le contrôle des naissances ne viole aucunement les lois de Dieu. Au contraire, il contribue au développement du caractère. Il permet au couple de connaître leurs responsabilités individuelles, et de les assumer avec sagesse. Tout enseignement qui va à l'encontre des enseignements bibliques doit être rejeté [...] Le refus de fonder une famille et d'avoir des enfants lorsqu'on en a les moyens, serait une transgression de l'ordre divin qui nous recommande : "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre." Toutefois, planifier une famille de façon intelligente, ou déterminer le moment de l'arrivée du premier enfant, ainsi que l'espace-ment de la naissance des autres enfants, est tout autre chose. Rien, dans la Bible, ne s'y oppose » (1981, pages 129-130).

À quel moment commence la vie ?

Le débat au sujet du contrôle biblique des naissances repose sur la compréhension chrétienne traditionnelle que « la vie commence à la conception » – au moment où le sperme du père féconde l'ovule de la mère. L'Église a toujours compris cette vérité. Comme Dr Douglas Winnail l'a écrit dans un de ses articles :

« Il est un fait reconnu par la biologie que la vie commence au moment de la conception. Dès cet instant, chaque cellule de l'embryon qui se développe contient le nombre exact de chromosomes, ainsi que tous les éléments génétiques qui distinguent le nouvel être humain de ses parents » ("L'avortement : un nouvel Holocauste ?", *Le Monde de Demain*, avril-juin 2005).

En fait, en nous décrivant comme étant « engendrés », mais pas encore « nés », Dieu décrit Ses disciples actuels comme des embryons spirituels (Jean 3 :1-11). C'est un point essentiel pour comprendre les différentes méthodes de contraception – certaines d'entre elles **peuvent** mettre en danger la vie de l'être humain qui se développe dans le ventre de la mère, tandis que d'autres ne présentent pas ce risque.

Une fois que le sperme, avec son matériel génétique, pénètre dans l'ovule, un embryon (une nouvelle vie) est formé. Cet instant s'appelle la conception. À la conception, les cellules de l'embryon commencent

immédiatement à se développer en suivant les instructions du tout nouvel ADN unique de l'individu. La division cellulaire commence rapidement, dès la première semaine, afin de préparer les conditions nécessaires au développement des organes dans ce nouvel embryon. À partir de la conception (qui a lieu dans les trompes de Fallope), il faut environ une semaine pour que le nouvel embryon parcoure la trompe, où il se trouve, pour aller s'implanter sur la paroi utérine, où il grandira et se développera pendant environ neuf mois. Si l'embryon ne s'implante pas sur la paroi utérine, il ne pourra pas recevoir les nutriments nécessaires à son développement. Cela provoquera sa mort et son expulsion du corps de la mère. Lorsqu'un embryon s'implante sur la paroi utérine, mais s'en détache ultérieurement, il s'agit alors d'une interruption *non volontaire* de grossesse appelée « avortement spontané » ou « fausse couche ».

Comment fonctionne la contraception ?

Les méthodes contraceptives emploient au moins une de ces trois techniques :

1. Elles peuvent empêcher le sperme – le matériel génétique du père – d'atteindre et de fertiliser l'ovule. La méthode la plus courante est d'employer une « barrière » comme un préservatif.
2. Elles peuvent empêcher le corps de la mère de libérer un ovule, en utilisant des composés chimiques empêchant la conception, comme la « pilule contraceptive », aussi appelée « pilule anticonceptionnelle » au Canada.
3. Elles peuvent empêcher l'ovule de s'implanter dans l'utérus **après** avoir été fertilisé, soit en utilisant une méthode chimique comme la « pilule du lendemain », soit un dispositif mécanique placé dans l'utérus comme le stérilet.

Pour les chrétiens désirant prendre de bonnes décisions dans tous les aspects de leur vie, y compris le planning familial et le contrôle des naissances, il est essentiel de comprendre les différentes méthodes contraceptives disponibles et comment elles fonctionnent. En tant que peuple de Dieu, nous devons avoir des informations correctes afin de pouvoir

prendre les meilleures décisions possibles, basées sur Sa parole écrite et sur une bonne compréhension du fonctionnement de notre corps.

Les méthodes contraceptives

Il ne serait pas possible de détailler tous les modes de contraception dans cet article, mais je vais vous présenter brièvement les grandes catégories et les méthodes les plus courantes, en expliquant comment elles fonctionnent et si elles transgressent ou non les principes divins.

Avortement. Cette pratique, vieille de plusieurs milliers d'années, consiste à mettre fin à la vie d'un bébé en plein développement dans le ventre de sa mère. De nos jours, l'avortement est souvent utilisé comme une méthode de contraception. Il est pratiqué de façon chimique ou chirurgicale.

Dieu nous connaissait avant même notre naissance et Il connaît tous les bébés en cours de développement (Psaume 139 :13-15). L'avortement est une transgression évidente du sixième commandement : « Tu ne tueras point » (Exode 20 :13). Bien que David décidât de transgresser les lois divines en provoquant le meurtre du mari de Bath-Schéba, nous voyons qu'il n'envisagea jamais de faire périr son enfant à naître pour étouffer l'affaire. Pourtant, l'Histoire révèle que des méthodes d'avortement chimiques et physiques étaient déjà connues à l'époque. Dieu considère que toutes les vies sont précieuses, y compris celles des enfants à naître (Exode 21 :22-23).

Pilule du lendemain. Il est important de noter que la « pilule du lendemain » n'est pas conçue pour empêcher la grossesse (la fécondation de l'ovule), mais pour empêcher l'implantation de l'embryon dans l'utérus ou pour provoquer une fausse couche. De la même manière qu'un couteau utilisé dans le cadre d'un avortement chirurgical, ces pilules mettent fin à la vie. Il s'agit d'un avortement chimique.

Contraception chimique. Cette méthode implique des substances chimiques qui imitent les hormones naturelles de reproduction chez la femme, afin d'*empêcher* la grossesse. La « pilule contraceptive » possède un taux d'efficacité compris entre 92 et 99,5%, selon l'utilisation (*Contraceptive Technology*, 19^{ème} édition,

2007). La contraception chimique n'est pas sans risque pour la mère. Il a été prouvé qu'elle entraîne un risque accru d'AVC, de caillots sanguins, d'hypertension artérielle et d'infarctus. Elle augmente aussi la prévalence de certains cancers et elle provoquerait des caries dentaires.

Les méthodes de contraception chimique les plus courantes sont la pilule contraceptive, le Depo-Provera (une hormone injectée tous les trimestres) et les implants contraceptifs (par ex. Norplant ou Nexplanon – il s'agit d'un petit tube, contenant une substance chimique, inséré sous la peau, efficace pendant 3 à 5 ans selon les marques). De nouvelles méthodes de contraception chimique sont constamment développées. Elles répondent à un des trois principes suivants :

1. Dans la majorité des cas, elles empêchent l'ovulation ou la libération de l'ovule – rendant impossible la grossesse.
2. Elles épaississent le mucus dans le col de l'utérus (l'ouverture de l'utérus), en compliquant l'accès à l'ovule pour le sperme.
3. Dans les cas où elles n'arrivent pas à prévenir l'ovulation ou la fertilisation, elles empêchent l'ovule fertilisé de s'implanter sur la paroi de l'utérus (un procédé alors qualifié "d'avortement chimique", car il provoque la mort de l'ovule fertilisé).

Même en utilisant une contraception chimique, l'ovulation peut encore avoir lieu. En fonction des concentrations d'hormones et de la diligence de l'utilisatrice, les taux d'ovulation varient fortement – de 2 à 65% – parmi celles qui prennent la pilule (*Archives of Family Medicine*, W.L. Latimore et J.B. Stanford, volume 9, 2000, pages 126-133). Ainsi, bien que ces méthodes **devraient** normalement empêcher l'ovulation, la fertilisation et la conception, elles agissent **parfois** comme un « avortement chimique » – en empêchant l'implantation de l'ovule fertilisé. En se basant sur le taux minimal de 2%, l'organisation *Physicians for Life*, a estimé que la pilule contraceptive mettait fin à la vie de 800.000 embryons par an, rien qu'aux États-Unis. Une controverse entoure le fait que la contraception chimique provoque ou non des

avortements chimiques. Cependant, les laboratoires pharmaceutiques eux-mêmes mentionnent sur les notices d'accompagnement que ce principe est une des façons dont le médicament est supposé agir. Une autre controverse entoure le fait que les contraceptifs chimiques empêchent ou non la libération de l'ovule.

En raison de cette confusion et du manque de clarté de la part du monde médical, l'Église n'a pas pris de décision doctrinale concernant le bien-fondé ou l'inadéquation de chaque méthode de contraception chimique en particulier. En revanche, nous pouvons affirmer clairement que **l'avortement est un meurtre**. Après avoir effectué une recherche personnelle sur un contraceptif chimique en particulier, les membres qui sont convaincus que celui-ci ne risque **pas** de provoquer un avortement peuvent l'utiliser en leur âme et conscience. Cependant, ceux qui sont persuadés que les risques mentionnés précédemment sont bien réels ne devraient **pas** envisager la contraception chimique comme un mode de contrôle des naissances. Comme l'apôtre Paul l'a expliqué, « tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché » (Romains 14 :23). Comme pour beaucoup d'autres questions de conscience, le principe de s'abstenir en cas de doute s'applique parfaitement à cette situation.

Stérilet. Ce dispositif intra-utérin (DIU) est un petit élément recouvert de cuivre ou d'un autre métal, qui est inséré dans l'utérus par un gynécologue. Conçu pour rester en place entre 1 et 10 ans, son rôle principal est de modifier l'environnement de l'utérus afin d'*empêcher l'implantation* de l'ovule fertilisé, **après la conception**. Certains stérilets contiennent aussi une substance chimique destinée à empêcher l'ovulation. Leur efficacité est supérieure à 99% (*Contraceptive Technology*, 19^{ème} édition, 2007), mais dans la pratique ils déclenchent un avortement. Ce n'est donc **pas** une méthode de contraception envisageable pour les chrétiens.

Méthodes barrières. Il s'agit principalement du préservatif masculin ou féminin (qu'il soit ou non en latex), de l'éponge contraceptive et du diaphragme. Ces dispositifs créent une barrière qui empêche le sperme d'atteindre l'ovule – en rendant impossible la conception. Le taux d'efficacité des méthodes barrières oscille entre 84 et 98% selon la diligence des

utilisateurs (*ibid.*). *Il n'existe aucune condamnation biblique contre ces méthodes de contraception.*

Certains considèrent à tort que l'exemple d'Onan condamne les méthodes barrières (Genèse 38 :8-10). Cependant, le péché d'Onan n'était **pas** d'avoir détruit sa semence, mais son intention d'empêcher sa belle-sœur, devenue veuve, d'avoir un *héritier*, comme Dieu l'avait ordonné (Deutéronome 25 :5-6). En choisissant de ne pas engendrer d'enfants – en refusant d'accomplir son devoir envers son frère décédé – Onan avait désobéi directement à Dieu.

Méthode naturelle. En se basant sur le cycle menstruel, il s'agit d'établir des « périodes d'abstinence » lorsque la femme a le plus de probabilités de tomber enceinte. Cette méthode implique différentes mesures, comme le comptage des jours du cycle menstruel, ainsi que des relevés de la température corporelle et de la muco-sité vaginale. Cette forme de contraception est moins efficace que les autres, avec un taux de réussite tout de même élevé (75-88%) si à la fois le mari et son épouse font preuve de diligence. Ils doivent également veiller à s'abstenir de tout rapport sexuel entre quelques jours à une semaine par mois, ou utiliser une méthode barrière pendant ce laps de temps.

Aucune instruction biblique ne s'oppose à cette méthode contraceptive, lorsqu'elle est correctement mise en pratique. Cependant, certains partisans de cette méthode vont trop loin en conseillant aux couples d'avoir des rapports sexuels *pendant* les règles de la femme – ce qui empêche en principe de tomber enceinte. Mais Dieu **interdit** formellement cette pratique (Lévitique 18 :19). Non seulement le sang contient des organismes pouvant provoquer des maladies, mais certaines études montrent aussi que les rapports sexuels pendant les règles peuvent augmenter le risque d'endométriose (la présence dangereuse de cellules utérines qui migrent dans d'autres régions de l'abdomen de la femme).

Stérilisation. La ligature des trompes chez les femmes et la vasectomie chez les hommes sont une manière d'éviter une grossesse de façon permanente, car le passage emprunté par l'ovule ou par le sperme est soit « supprimé », soit « bloqué » de façon physique. Ces procédures impliquent une opération chirurgicale, elles peuvent coûter cher (lorsqu'elles ne sont pas prises

en charge par la sécurité sociale) et elles sont généralement irréversibles – mais efficaces à 100%. La Bible ne parle pas directement de la stérilisation, mais les couples qui l'envisagent devraient réfléchir sérieusement aux implications d'une modification chirurgicale du corps. Ils devraient aussi prendre en compte leur action et la taille actuelle de leur famille à la lumière de l'instruction divine « d'être féconds et de multiplier » (Genèse 1 :28). Les couples qui envisagent cette procédure devraient aussi se demander : « Sommes-nous certains que les effets secondaires potentiels et le coût de la stérilisation (le cas échéant) sont la réponse adéquate à notre préoccupation de ne plus avoir un autre enfant ? » Généralement, ceux qui choisissent cette option le font pour des raisons médicales ou parce qu'ils ne désirent plus avoir d'enfants supplémentaires.

Aucune planification. Certains couples adoptent cette méthode – le choix délibéré de ne **rien** planifier – en se disant : « Nous serons heureux avec ce que Dieu nous accordera. » Cette méthode débouche sur une grossesse dans 85% des cas (*ibid.*). En ne planifiant rien, la famille peut vite devenir très nombreuse – et, en théorie, *ce sera le cas*, à moins qu'il y ait un problème biologique.

Cependant, il est intéressant de noter que la plupart des animaux ne se reproduisent qu'une fois, ou quelques fois, par an, guidés par leur instinct et la façon dont Dieu a conçu leurs cycles reproductifs. En revanche, Dieu a conçu le mariage comme une institution au sein de laquelle le mari et son épouse peuvent bénéficier d'une intimité unique l'un avec l'autre au moyen des rapports sexuels. C'est la raison pour laquelle un couple humain a beaucoup plus d'occasions de déclencher une grossesse que la plupart des autres créatures. Cependant, les êtres humains ne sont pas des « animaux » qui doivent constamment se reproduire pour assurer la survie de l'espèce. Posez-vous la question : Dieu a-t-Il vraiment l'intention qu'une femme tombe enceinte à chaque occasion qui se présente ? Un mari attentionné voudrait-il que son épouse soit sans cesse enceinte pendant des décennies, aussi longtemps qu'elle soit fertile ? Une épouse sera-t-elle intime avec son mari si elle craint de tomber enceinte à chaque fois qu'il s'approche d'elle ? Un couple peut-il raisonnablement subvenir aux besoins d'une famille très nombreuse ? Ce sont des questions importantes à prendre en considération.

Le ministère de l'Église de Dieu a reçu la responsabilité d'enseigner comment développer davantage la pensée et le caractère divins dans la vie du peuple de Dieu. Les ministres de Dieu doivent fournir des informations véritables et précises à Son peuple ; ils doivent enseigner les principes du mode de vie divin. Ensuite, il revient à chaque individu de les appliquer dans sa vie personnelle. Les chrétiens doivent «mettre en œuvre [leur] salut avec crainte et tremblement » (Philippiens 2 :12).

Bâtir une famille est une opportunité enthousiasmante et épanouissante que Dieu donne aux couples mariés. Dieu a créé l'institution du mariage afin que

les êtres humains puissent L'assister dans Son plan de se reproduire Lui-même. Dieu s'attend à ce que les parents planifient avec sagesse la naissance et l'éducation des êtres appelés à devenir Dieu, dont Il place les premières années de leur vie sous la responsabilité des parents physiques. Bien que le planning familial et le contrôle des naissances doivent être utilisés à bon escient au sein du mariage, certaines des méthodes de contraception les plus populaires de nos jours s'opposent directement aux instructions divines ! Les futurs parents doivent connaître les faits bibliques et biologiques, afin de pouvoir prendre des décisions conformes à la volonté divine ! [L]

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 8, Numéro 1

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par Living Church of God, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous license Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2021 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible dite à la Colombe 1978 (*Colombe*)
- Darby 1991 (*Darby*)
- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)
- Parole vivante, transcription dynamique du NT (*Parole vivante*)
- Traduction œcuménique de la Bible (*TOB*)

Des chansons tristes

J. DAVY CROCKETT

La musique joue un rôle important dans la vie de nombreux êtres humains. Des émotions et des souvenirs, ainsi que la spiritualité, peuvent être associés à la musique. Dieu aime également la bonne musique.

Ceux qui aiment la musique country, le blues et certains styles de pop rock, écoutent souvent des chansons tristes décrivant un amour perdu, la fin d'une relation, la misère humaine, la dépression, etc. Les chansons d'amour sont un autre style populaire ; elles tournent souvent autour des peines et des séparations. Si nous considérons les situations dans lesquelles les gens se retrouvent dans la vie réelle, il n'est pas étonnant que ces chansons fassent vibrer leur corde sensible.

Quel que soit le style musical, les gens aiment souvent les chansons tristes. La plupart du temps, les paroles décrivent des problèmes d'argent, de famille et de condition humaine. Même les paroles des pièces classiques et les livrets d'opéra sont souvent basés sur les faiblesses du comportement humain et son côté obscur.

Est-ce un phénomène nouveau ? Oh non ! David, « un homme selon le cœur de Dieu », connu des moments difficiles dans sa vie – dont certains furent provoqués par ses propres erreurs – et il écrivit de très belles chansons tristes.

« Aie pitié de moi, Éternel ! car je suis dans la détresse ; j'ai le visage, l'âme et le corps usés par le chagrin. Ma vie se consume dans la douleur, et mes années dans les soupirs ; ma force est épuisée à cause de mon iniquité, et mes os dépérissent. Tous mes adversaires m'ont rendu un objet d'opprobre, de grand opprobre pour mes voisins, et de terreur pour mes amis ; ceux qui me voient dehors s'enfuient loin de moi. Je suis oublié des cœurs comme un mort, je suis comme un vase brisé. J'apprends les mauvais propos de plusieurs, l'épouvante qui règne à l'entour, quand ils

se concertent ensemble contre moi : ils comptent de m'ôter la vie » (Psaume 31 :10-14).

Ailleurs, David implora régulièrement Dieu de ne pas l'abandonner (Psaume 38 :22). Cela ressemble aux thèmes de nombreuses chansons actuelles.

Mais la source des angoisses exprimées dans ces chansons ne devrait pas être un mystère pour nous. La cause de ces problèmes est clairement expliquée par notre Créateur dans Son manuel d'instruction pour l'humanité. Il déclara par exemple : « Mais si vous ne m'écoutez point

et ne mettez point en pratique tous ces commandements, si vous méprisez mes lois [...] J'enverrai sur vous la terreur, la langueur et la fièvre, qui rendront vos yeux languissants et **vosre âme souffrante** [...] Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point, **je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés** » (Lévitique 26 :14-18).

Le fait de briser les commandements de Dieu est la cause des problèmes qui inspirent les chansons tristes. Mais il existe une bonne nouvelle ! Un changement profond est sur le point d'arriver. La Bible déclare clairement que le Messie, Jésus-Christ, reviendra dans la gloire et la puissance, au son de la trompette, pour établir Son Royaume sur cette Terre. Les problèmes provoqués par la désobéissance seront résolus et une nouvelle ère de justice et de prospérité commencera. Les chansons tristes deviendront des chansons joyeuses. Ésaïe écrivit à ce sujet : « Les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront » (Ésaïe 35 :10).

De nombreux autres versets décrivent cette époque de la restauration de toutes choses. Nous pouvons anticiper ces jours à venir où il n'y aura plus de chansons tristes.



Antilles - Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London, W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.